

En guise d'introduction à l'article de John D. Caputo

Autor(en): **Chalamet, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **148 (2016)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EN GUISE D'INTRODUCTION À L'ARTICLE DE JOHN D. CAPUTO

CHRISTOPHE CHALAMET

L'article de John D. Caputo qui suit a été présenté, dans une version abrégée, lors du colloque sur «La sagesse et la folie de Dieu. Autour de 1 Corinthiens 1-2», qui s'est tenu à la Faculté de théologie de l'Université de Genève du 23 au 25 mai 2013. Il s'agissait de l'une des conférences plénières de ce colloque. Les actes de ce colloque sont disponibles en anglais (*The Wisdom and Foolishness of God. 1 Corinthians 1-2 in Theological Exploration*, Fortress Press, 2015) et paraîtront en français en 2017 (Labor et Fides).

Les organisateurs du colloque avaient jugé opportun d'inviter John D. Caputo, étant donné que son récent ouvrage sur la faiblesse de Dieu (*The Weakness of God. A Theology of the Event*, Bloomington, Indiana University Press, 2006 ; cet ouvrage vient de paraître en traduction française : *La faiblesse de Dieu. Une théologie de l'événement*, trad. J. E. Jackson, Genève, Labor et Fides, septembre 2016) proposait une relecture des deux premiers chapitres de l'Épître de Paul aux Corinthiens.

Quelques mots seront peut-être utiles pour situer un peu John D. Caputo. Cet auteur est un éminent philosophe de la religion, connu pour ses nombreux travaux sur l'éthique, sur Martin Heidegger et Thomas d'Aquin et surtout sur l'herméneutique de la déconstruction, dans le sillon de Jacques Derrida. Caputo est né à Philadelphie en 1940 et a enseigné aux Universités de Villanova (1968-2004) et de Syracuse (2004-2011). Il a été membre, de l'âge de 18 ans jusqu'à 22 ans, de la congrégation laïque catholique-romaine des Frères des Écoles chrétiennes, une fondation de la fin du XVII^e siècle par Jean-Baptiste de La Salle.

John D. Caputo désigne son projet philosophique et théologique comme une «herméneutique radicale». Cette expression indique qu'il ne s'agit pas de simplement détruire, mais bien de reconfigurer et de réinterpréter, à partir de ses racines, les questions qui se posent en philosophie de la religion et en théologie.

La parution de l'ouvrage de John D. Caputo dans sa version originale a été saluée par certains comme une première prise de parole authentiquement théologique de la part du penseur américain. En effet, Caputo se penche sur une question décisive en théologie : celle de la toute-puissance de Dieu, que les anciens credo chrétiens confessaient, comme si cet attribut résumait et recelait tous les autres. Mais cette notion de toute-puissance pose question, depuis au moins un demi-siècle, au moment où les atrocités du XX^e siècle ont commencé

de marquer en profondeur la conscience de l'humanité. La question est simple et directe : si Dieu est tout-puissant, pourquoi n'est-il pas intervenu pour stopper la barbarie nazie ? Pourquoi Dieu n'empêche-t-il pas les exactions des dictateurs de notre histoire ? On a suggéré que si Dieu n'intervient pas, ce n'est pas parce qu'il ne le veut pas, mais plutôt parce que Dieu ne le peut pas¹. John D. Caputo, d'une certaine manière, va dans le même sens et parle de la « force faible » de Dieu, de sa « non-puissance », en s'appuyant sur l'apôtre Paul et sur Jacques Derrida (il est le premier à relever ce que le rapprochement entre ces deux penseurs peut avoir de surprenant).

On renverra le lecteur qui souhaite aller plus loin à l'ouvrage de John D. Caputo récemment paru chez Labor et Fides : *La faiblesse de Dieu. Une théologie de l'événement*. Le présent article reprend nombre d'intuitions présentées dans cet ouvrage, mais il contient également diverses thématiques que Caputo développe dans un ouvrage plus récent : *The Insistence of God. A Theology of Perhaps* (Bloomington, Indiana University Press, 2013 ; non traduit en français).

En présentant cet article de John D. Caputo au lectorat de la *Revue de théologie et de philosophie*, nous visons à faire connaître, en français, une voix singulière dans le domaine de la réflexion philosophique et théologique contemporaine.

¹ H. JONAS, *Le concept de Dieu après Auschwitz. Une voix juive*, trad. P. Ivernel, Paris, Payot, 1994 (1984¹), p. 34.